

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Marey, Etienne-Jules. - [variation  
diurne et nocturne de la croissance  
des plantes]**

*In : Comptes rendus des  
séances et mémoires de la  
Société de biologie, 1874, 6<sup>e</sup>  
série, tome premier, p. 110*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?marey104>



La lésion, dans la région dorsale, au niveau des parties ramollies, existe surtout dans les cordons latéraux, principalement à droite; elle occupe un espace de forme elliptique assez considérable au niveau du milieu du bord externe de la colonne de substance grise, s'étendant à quelques millimètres du contour extérieur de la moelle, et verticalement dans presque toute la longueur de ce faisceau latéral.

Ces zones sont beaucoup plus fortement colorées par le carmin, les trouées inter-tubulaires et les réseaux qu'elles forment sont très-développés; la plupart des tubes nerveux ont disparu; quelques-uns très-rarement, existent encore çà et là; parmi eux, il en est qui ont plus du double de leur volume ordinaire, de même pour leur cylindre-axe.

Dans cette même région dorsale, on constate sur quelques coupes une pareille altération, mais beaucoup moins étendue, dans la moitié externe du faisceau postérieur gauche.

En outre, dans certains points, les colonnes vésiculaires de Lœkar-Clarke présentent des cellules nerveuses en voie d'atrophie.

Sur une des préparations, plus épaisse que les autres, on voit qu'une partie de la substance grise de la corne postérieure du côté droit a disparu.

A la fin de la région cervicale et au commencement de la région lombaire, on trouve une altération semblable à celle du faisceau latéral droit, et dans le même point; ce n'est donc pas une dégénérescence secondaire.

Dans toutes les parties de la moelle, les cornes antérieures et les faisceaux antérieurs sont sains.

Il en est de même des racines des nerfs rachidiens.

— M. MAREY expose les procédés qui lui ont permis d'étudier les variations diurnes et nocturnes de la croissance des plantes. Le sujet choisi par lui est un *Paulonia*, qui, en huit jours, s'élève de 3 mètres. Les appareils de M. Marey sont très-faciles à construire. Une discussion s'engage à ce sujet entre MM. Bernard, Bert et Marey, dans laquelle l'importance de ces recherches est mise en lumière, en même temps que sont signalées les difficultés des conditions de l'expérimentation qui expliquent les résultats souvent contradictoires observés par MM. Duchartre et Paul Bert. Enfin, l'étude du développement des plantes, pendant le jour et la nuit, permettrait peut-être de résoudre la question, si controversée, de l'influence de la lumière lunaire sur le développement des plantes.

M. HÉNOQUE rappelle, à ce sujet, qu'un pisciculteur bien connu, M. Carbonnier, a observé que le développement des végétations cryptogamiques des aquariums atteint son maximum d'intensité à l'époque de la nouvelle lune. La note suivante, de M. Carbonnier, nous paraît intéressante à reproduire :